



Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from University of Ottawa





En témoignage de Reconnaissance Au Collaborateur, à l'Ami Albert Carré,

Directeur de l'Opéra-Comique

Eug. Morand

J. MASSENET



THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA-COMIQUE

GRISÉLIDIS

Conte lyrique en 3 Actes, avec un Prologue

POÈME DE

ARMAND SILVESTRE ET EUGENE MORAND

(D'après LE Mystère représenté à la Comédie-Française)

MUSIQUE

DE

J. MASSENET

Partition Piano et Chant. Prix net: 20 francs.

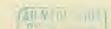
PARIS

AU MÉNESTREL, 2bis, rue Vivienne, HEUGEL & Cie

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES POUR TOUS PAYS

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés en tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

Copyright by Heugel et Co 1901





GRISÉLIDIS

Conte lyrique en 3 Actes, avec un Prologue

Représenté pour la première fois sur le Théâtre National de l'Opéra-Comique. le 20 Novembre 1901, sous la direction de M. Albert CARRÉ.

Directeur de la musique et chef d'orchestre :

M. André MESSAGER

Chef du chant : M. L. LANDRY.

Chefs des chœurs: MM, MARIETTI et BUSSER.

DISTRIBUTION

Grisėlidis, soprano	lyri	que	ð.										٠		MIles LUCIENNE BRÉVAL
FIAMINA, soprano.															TIPHAINE
Bertrade, soprano		٠													DAFFETYE
Loys											٠				PETITE SUZANNE
LE DIABLE, baryton	ou	bas	sse	cł	ıar	itai	nte	٠		٠		٠	٠	٠	MM. Lucien FUGÈRE
Alain, ténor									٠						Ad. MARÉCHAL
LE MARQUIS, baryto	n .												٠		DUFRANNE
LE PRIEUR, baryton															JACQUIN
GONDEBAUD, baryton	n oı	u b	ass	e (cha	int	ante								HUBERDEAU

Hommes d'armes, Esprits, Voix de la nuit, Serviteurs, Voix célestes, etc.

La scène au XIVe siècle (Moyen Age), en Provence.

Décors de M. L. JUSSEAUME. — Costumes de MM. BIANCHINI et DOUCET.

Pour tout ce qui concerne la représentation, location de la grande partition d'orchestre, des parties d'orchestre et de chœurs, de la mise en scène, des dessins, des costumes et décors, s'adresser exclusivement à MM. HEUGEL et Cie, AU MÉNESTREL, 2 bis, rue Vivienne, Paris, seuls éditeurs-propriétaires pour tous pays.

LES REPRÉSENTATIONS AU PIANO SONT FORMELLEMENT INTERDITES



TABLE

	PROLOGUE	Pr la partitton Chant	Pr la partition Piano solo			
La lisière d'une forêt en Provence.						
	PRÉLUDE	I	1			
SCÈNE	I. — Alain: Ourrez-vous sur mon front, portes du Paradis	3	3			
SCÈNE	II. — Alain, Gondebaud, le Prieur : Prieur, de ces côtés, on l'aura vu, peut-être . Alain : Voir Grisélidis! Voir Grisélidis, c'est connaître	5 7	4			
SCENE	III. — Les Mémes, le Marquis, Grisélidis : Ah! Vove; le Marquis!.	11	8			
	LE MARQUIS: Regardez! C'est un ange qui passe. — Toi qui portes la paix GRISÉLIDIS: La volonté du Ciel, sans doute, étant la vôtre	14	11			
	ALAIN: Fermez-vous sur mon front, portes du Paradis	19	12			
	ACTE I					
	L'Oratoire de Grisélidis.					
	PRÉLUDE	21	17			
SCÈNE	I. Bertrade (chanson': En Arignon, pay & d'amour	22	18			
SCÈNE	II. — Bertrade, Gonderald, puis le Marquis, le Prilup : Chut' les chausons d'amour ont fait leur temps.	27	23			
SCÈNE	III Le Marquis, le Prieur : Ah.' J'un regret cruel . Le Marquis : Traiter en prisonnière Grisélidis!	36 31	24			
SCENE	IV. — LES MÊMES, LE DIABLE: Grand Dieu! Quel miracle!	37	20			
	Le Diable: Farais jait, comme on dit, le diable sur la terre	38	30			
	Li. Marquis: Pour que un ne dise que je doute	40	35			
SCENE	V. — Le Marquis : C'est peu pour le soldat de quitter sa demeure. — Oiseau qui pars à the-d'aule.	20	38			
SCENE	VI. — LE MARQUIS, GRISÉLIDIS, PUIS BERTRADE, LOYS, GONDEBAUD, LE PRIEUR et les Hommes d'Armes : Pardon, Monseigneur et mon Maitre!	53	40			
	Grisélidis (le serment): Devant le soleil clair qui monte au firmament Le Marquis (adieux à son fils): Toi, dont pour le faix lourd des armes .	57	44			
	Grisélidis: Bertrade, reprenons la page commencée	63 69	47			
		-51	1			

ACTE II

	Une terrasse devant le château.						
		ENTR'ACTE. — IDYLLE	70	55			
SCÈNE	Ī	Le Diable: Jusqu'ici, sans dangers, j'ai pu vivre invisible	770	59 60			
SCÈNE	H.	Fiaming, le Diable: Bélitre! - Drôlesse!	82) (82) (94)	65 69 74			
SCENE	111.	Grisélidis: Il partit au printemps	99 100 105 107	77 78 81 83			
SCENE	JV.	LE DIABLE, FIAMINA: Quand nous vimes le Marquis	112	87 93 97			
SCENE	V.	LE DIABLE, FIAMINA: Mon cher époux, qu'en dites-vous?	133	100			
SCÈNE	VI.	Apparition et Valse des Esprits	137 141 143 145	102 2 104 2 106 108			
SCÈNE	VII.	Chasse de la ramée Grisélidis: Le rêve a fui mon front Alain: Rappelle-toi les jours où ma main dans ta main Grisélidis, Alain: Dans tout mon être quel émoi! Alain: O sainte profanée! Doux rêves de jadis!	149 152 158 164 169	111 113 119 123 127 128			

ACTE III

MOTE XII								
L'Oratoire de Grisélidis.								
		PRÉLUDE	176	132				
SCENE	I. ·	Grisélidis (prière) : Loj s'. Loj s'. Des laimes brulent ma paupière	177	133				
SCÈNE	II.	Grisélidis, Bertrade, le Diable : Bertrade, nen encore? .	180	136				
		Le Diable: Le corsaire est galant, madame	183	140				
		Grisklidis: En emportant ceci que pour me garder mieux	190	143				
SCÈNE	III	LE DIABLE, LE MARQUIS: Le Marquis à présent!	193	145				
		LE Marquis: Derant moi, tout s'enfuit	194	145				
SCÈNE	IV	Le Marquis : A présent derant la demenie	203	152				
SCÈNE	V	Le Marquis, Grisélidis: Arant de rous parler	207	155				
		Grisklidis: Loin qu'elle le pardonne. Oui, laisse bien longtemps	212	162				
		LE Marquis: Comme, au bord des ruisseaux	215	163				
SCÈNE	VI. —	Les Mêmes, le Diable: Eh bien! C'est du joli!	219	166				
SCÈNE	VII. —	GRISÉLIDIS, LE MARQUIS: L'oiselet est tombé du nid	220	167				
		LE Marquis: Des armes! Des armes!	222	168				
		GRISÉLIDIS, LE MARQUIS: O Croix Sainte, immortelle flamme	225	171				
		LE MARQUIS: Par cette croix qui nous défend	228	172				
		Voix Célestes: Magnificat anima mea	231	175				

MM. les Régisseurs sont priés, pour la mise en scène de cet ouvrage, de se reporter à la mise en scène elle-même et non de se fier aux indications portées sur cette partition qui sont loin d'être aussi complètes et aussi précises.

GRISÉLIDIS

Conte Lyrique en trois Actes, avec un Prologue.

Poème d'ARMAND SILVESTRE et EUGÈNE MORAND.

(d'après le Mystère représenté à la Comédie Française).



J. MASSENET.







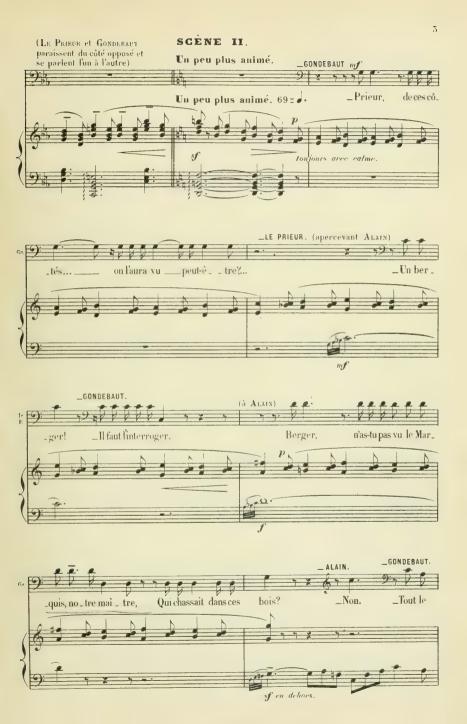




















H. et Cie 8114

















0

O



(LE MARQUIS baise la main de GRISELIDIS)

(ALVIN, seul, oublié contemple cette scène avec angoisse)







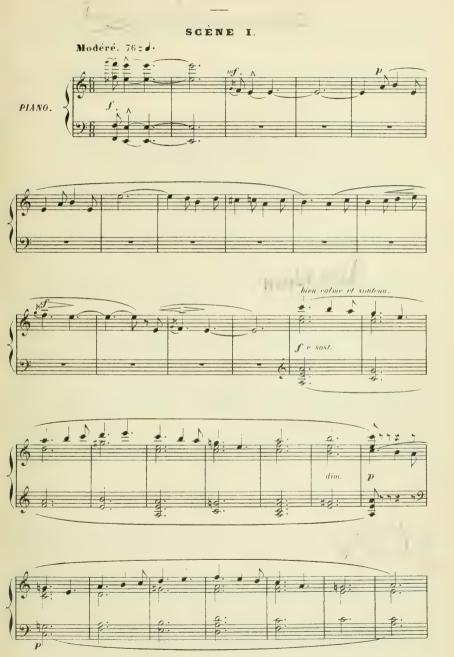
LE Marquis et ses compagnons de chasse la suivent des yeux même après qu'elle a disparu.







Fin du Prologue.











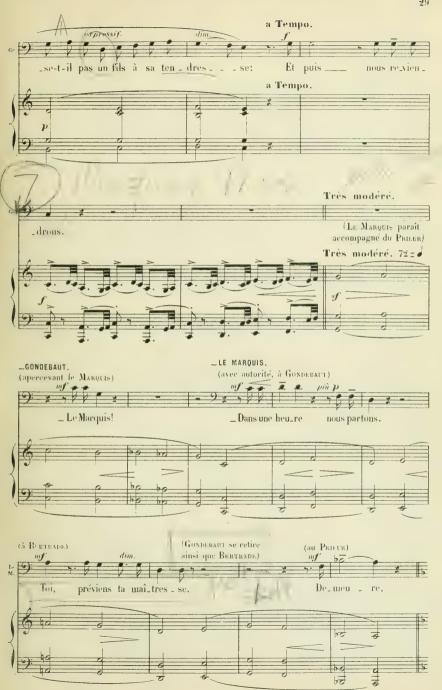


SCÈNE II.

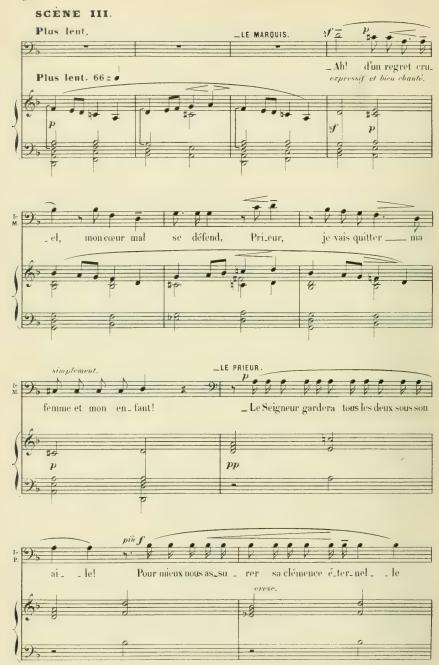








B. et Cie 8114.









H. et. Ctf. 8114











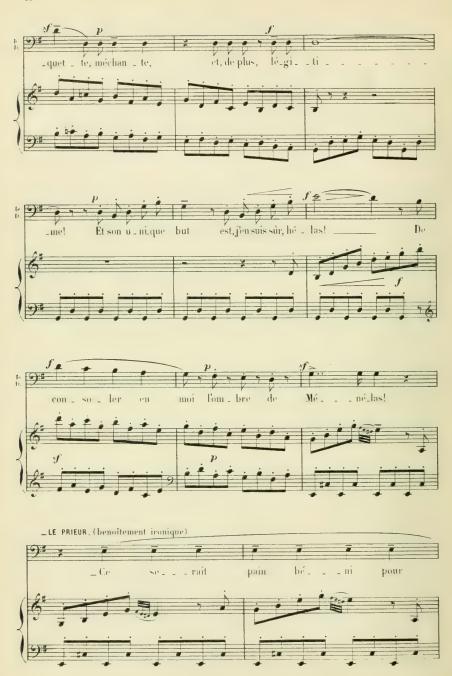


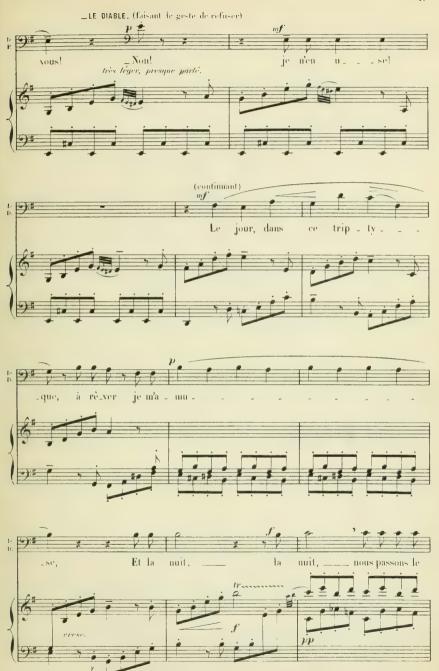












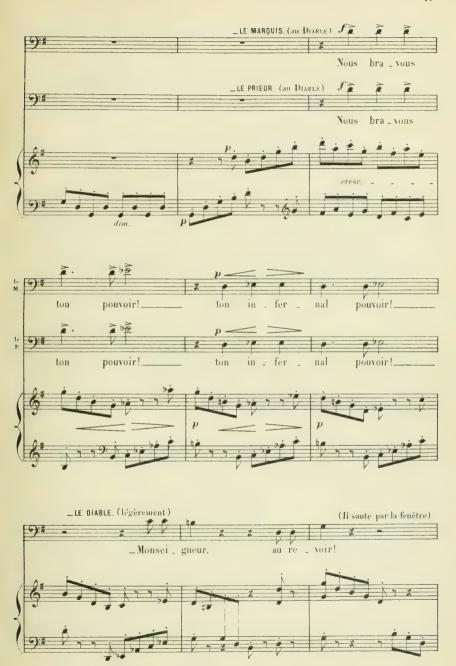




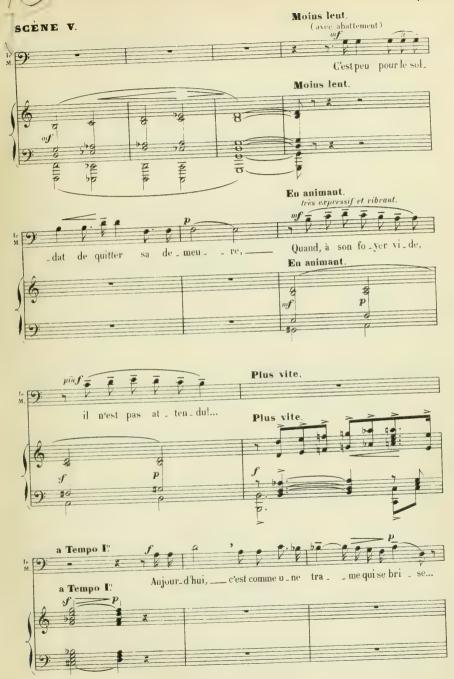








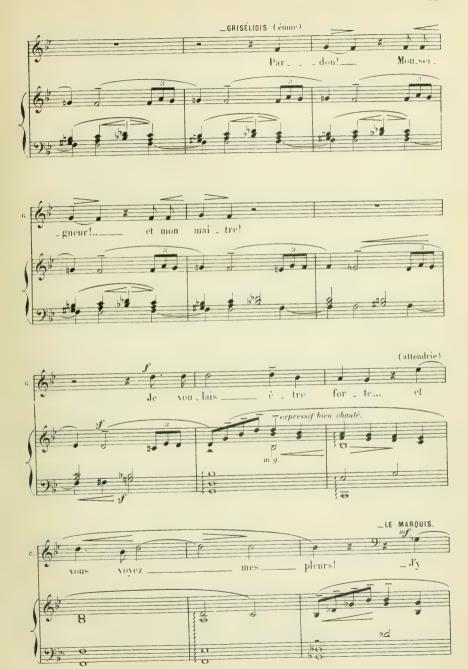
























H at C18 8114







H. et Cie 8114.









H at Cie 8 144



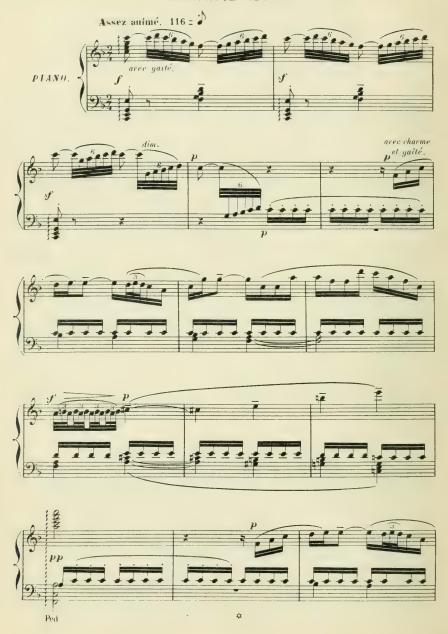
H.et C!5 8 114.

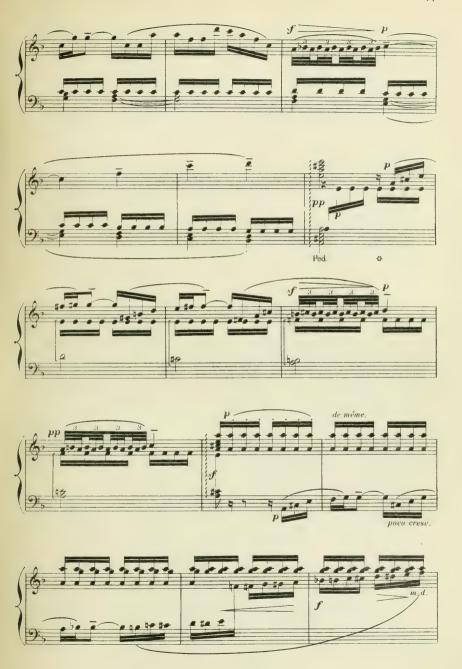






ENTR'ACTE - IDYLLE.







M ac CIP OTES



An fond, la mer d'un bleu intense sous le ciel très pur. Le Diagre penché par dessus la terrasse, un bouquet de fleurs d'oranger à la main.





H. et Cir 8114.





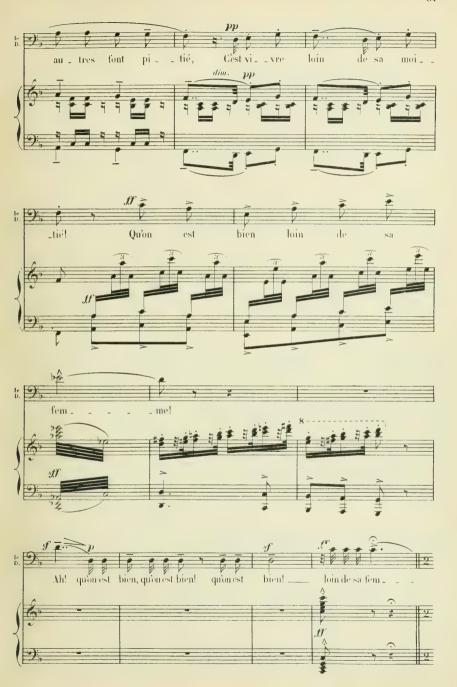
H. et Cic 8411



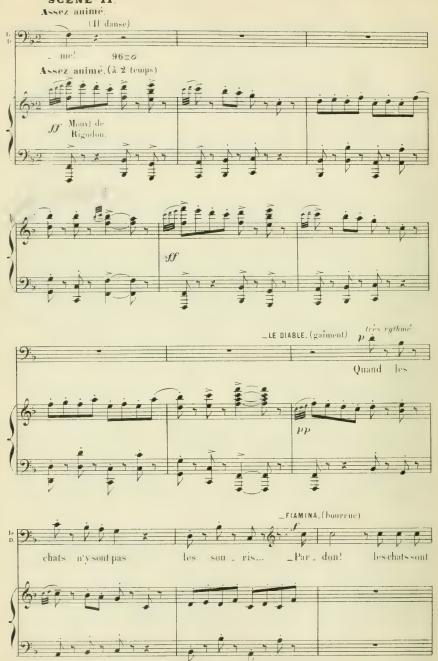
H. et 1.1 8114.

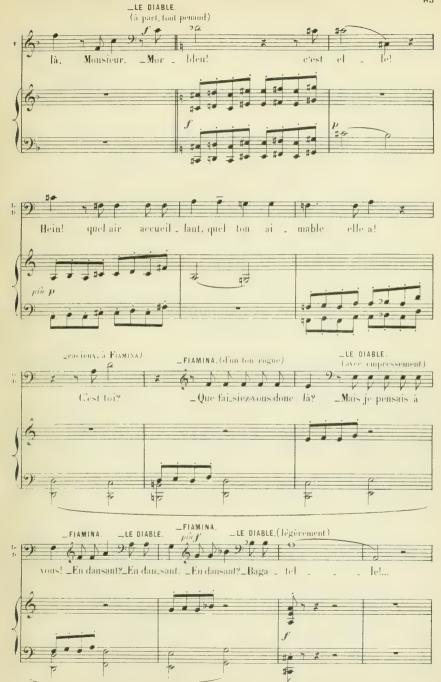




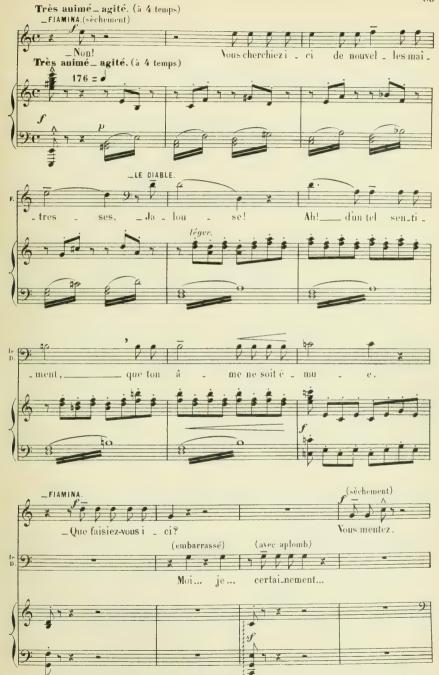


SCENE II.





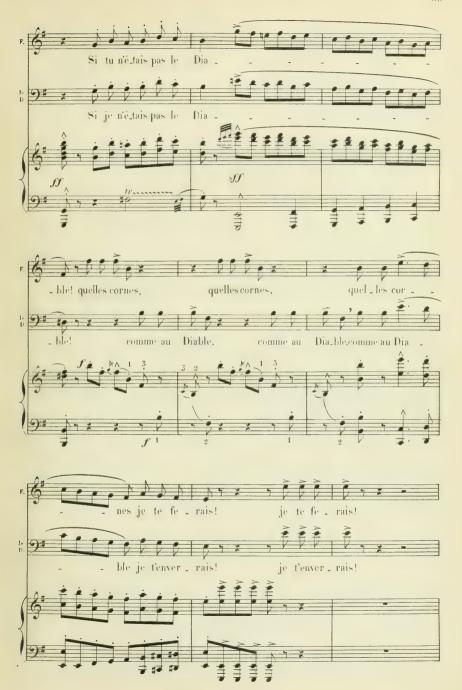
















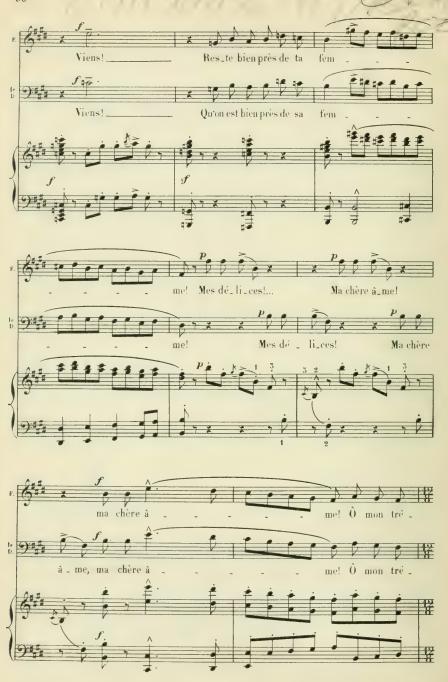


.

















SCÈNE III.



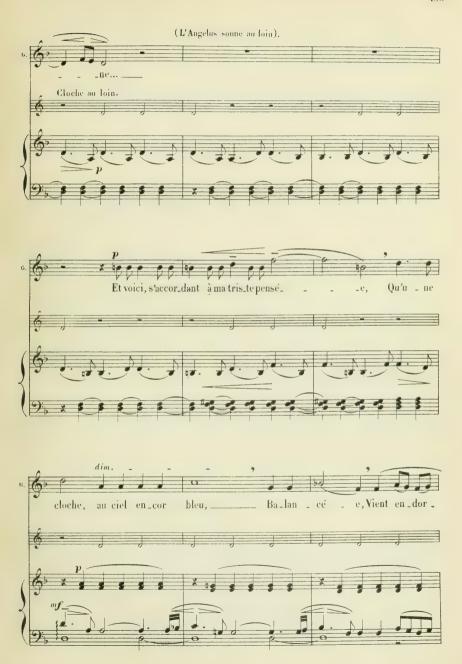








H. et C1º 8114





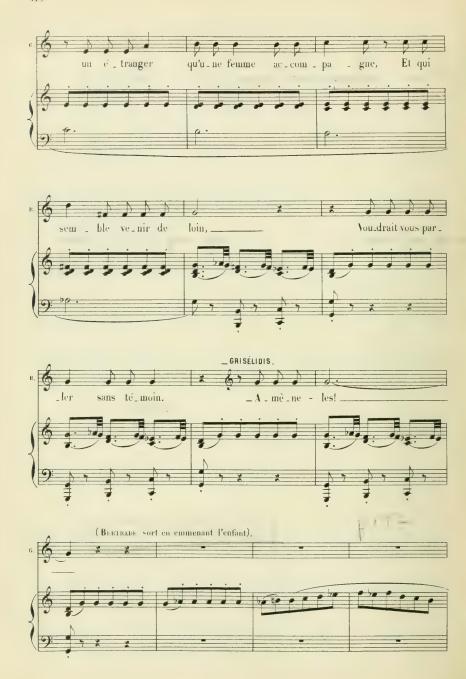














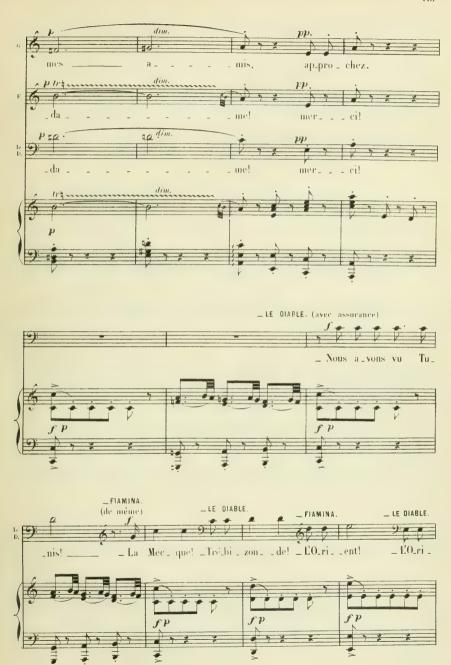


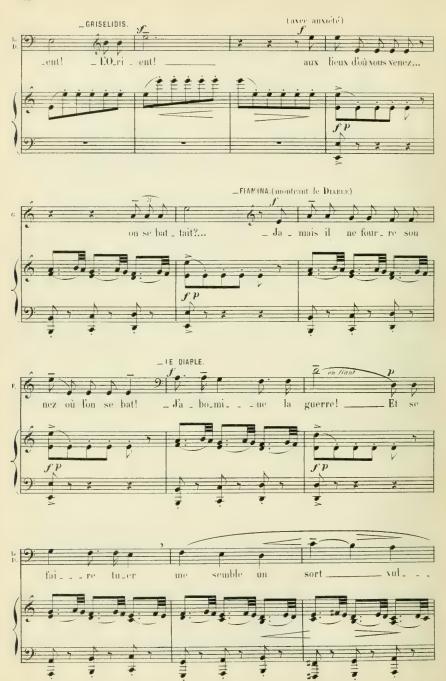












H et CIP 8114

m.y.











H. et Cir 8114

















H et Cir 8414



H at Cie 8414



















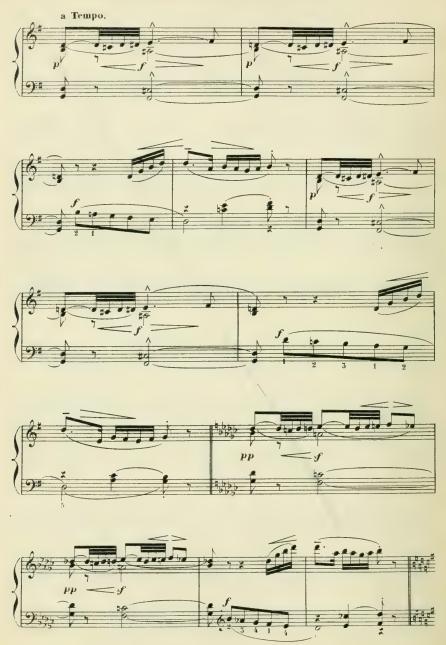








(Sous le souffle des esprits, dans tout le jardin les lys subitement se meurent et les parterres se fleurissent d'une immense floraison de roses).











Les Esprits ont appelé Alain, qui vient comme attiré par une force inconnuc. Les Esprits s'évanouissent. Le Diable disparaît. La lune lentement se lève.

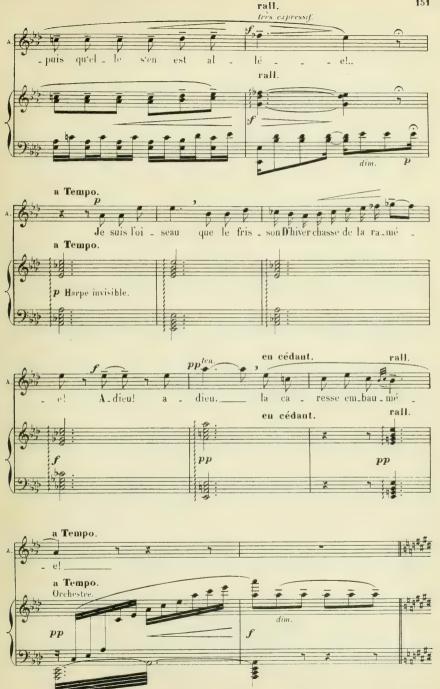


149 (Pendant ce qui suit, le jardin, sons la tremblante lumière SCÈNE VII. de la lune, prend l'aspect fantastique d'un paysage de rêve). Assez lent. _ALAIN.(à lui-même) mf Je suis l'oi son Dhiver chasse de la ra-mé que le fris . Assez, lent. 120 = p (Harpe invisible) dieu, la caresse em_bau _ mé_e Du nid caché dans le buis_ A.dieu, En cédant. cresc. que la derniè-re chanson Vole aux pieds de la bien-ai _ mé _ Mais En cédaut. (avec âme) a Tempo. _ 61 As tres. tres. ca " a Tempo. en dehors, le chant.

P(Orchestre)





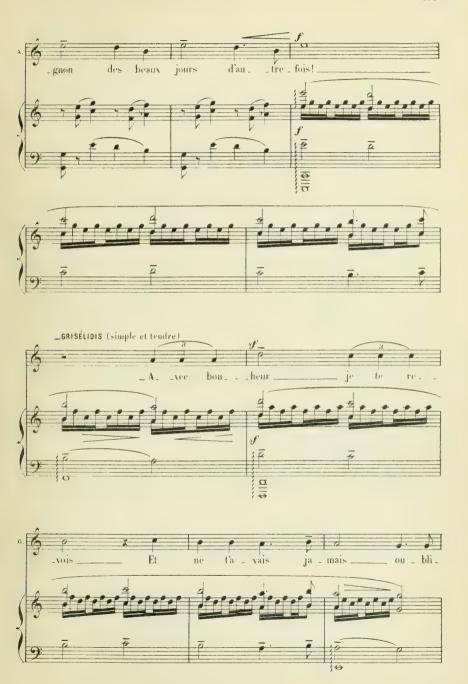


152 (Gaiséllius vient par les marches de la galerie, presque inconsciente, amenée, comme Alain, par une puissance inconnue.)







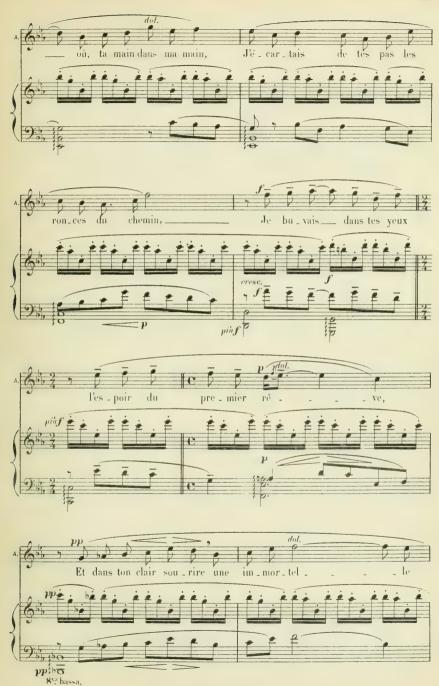






Alain prend la main de Grisélius et la tient dans les siennes, la tête sur le banc devant lequel il s'est agenouille: Griselius lui relève doncement le visage et pressent à ses barmes l'aveu qu'il va lui faire.













(A nouveau dans le ciel, l'ombre s'est faite _les rosiers rapprochent leurs rameaux pour enlacer les amants, et le cœur des roses et les branches des orangers s'éclairent au vol ardent des lucioles).





H.et Cie 8114,



H. et CM 8114.



H. et C!r 6114.







H. et (.19 8444).











H +1 €ie 8114.

Fin du 2º Acte.

(Des serviteurs traversent la terrasse en courant, torches allumées). Moins large. M_{\$\overline{\pi}\overline{\pi}}} fils! mon Loÿs! (Cris au loin:) "Loys! Loys!." ah! Moins large. 76=€ fp8 _ LA VOIX DU DIABLE. (au loin, dans la nuit). dia _ ble! du dia _ ble! que dia _ Passez-vous donc du #0 (rire infernal). Très large. ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! Très large. Aff sec. ff.f #0 #O





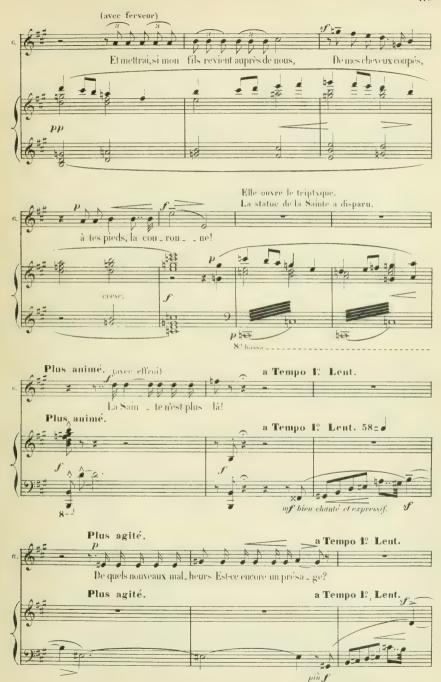




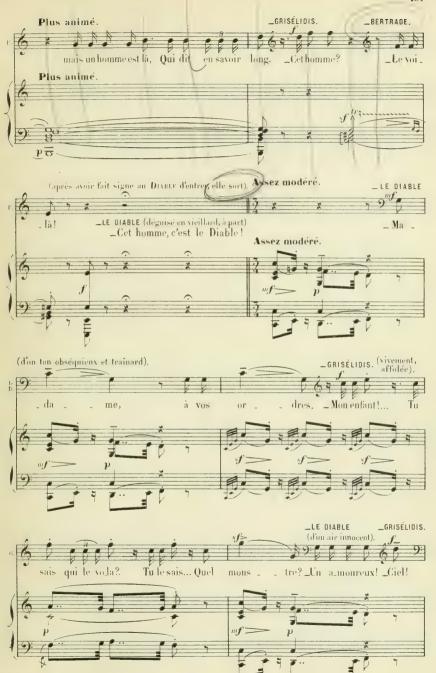


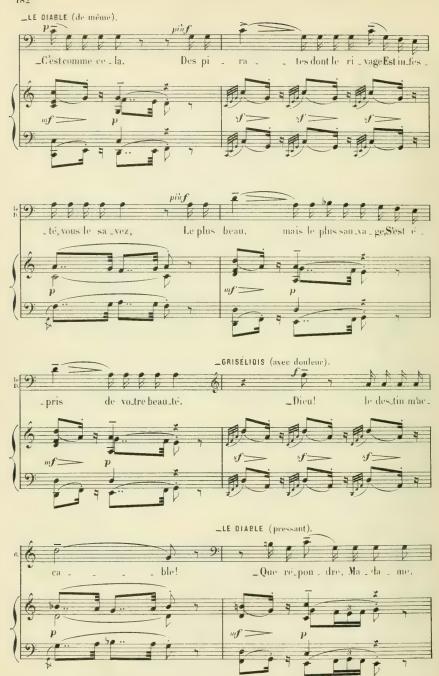


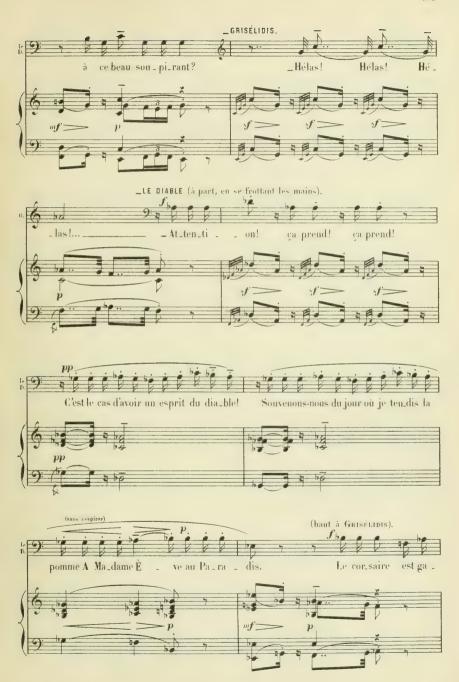




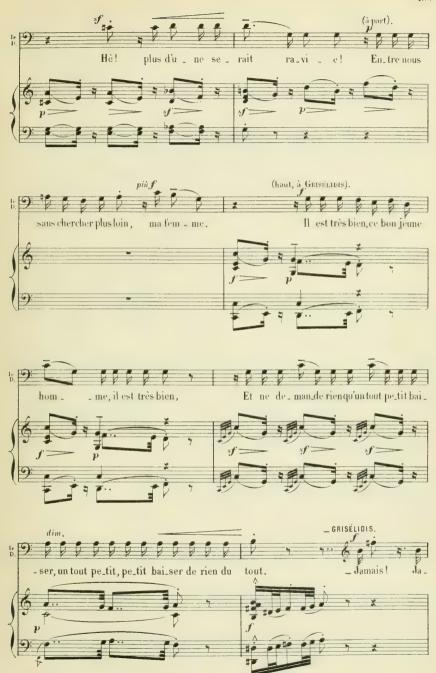








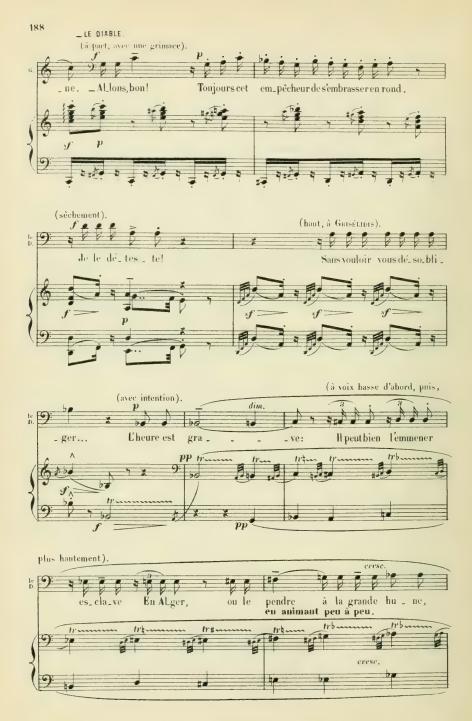




H. et Cit 8114.









H et (ie 811\$

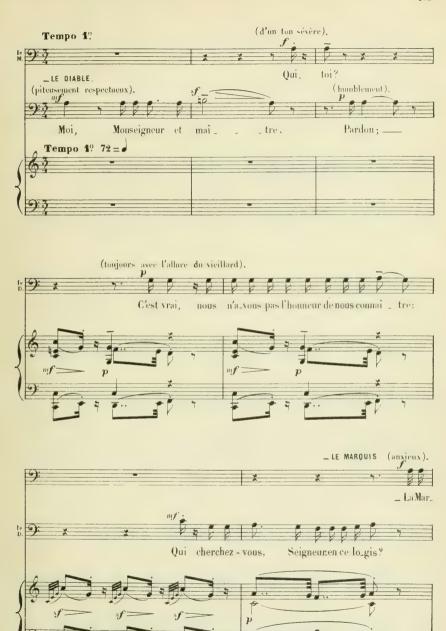




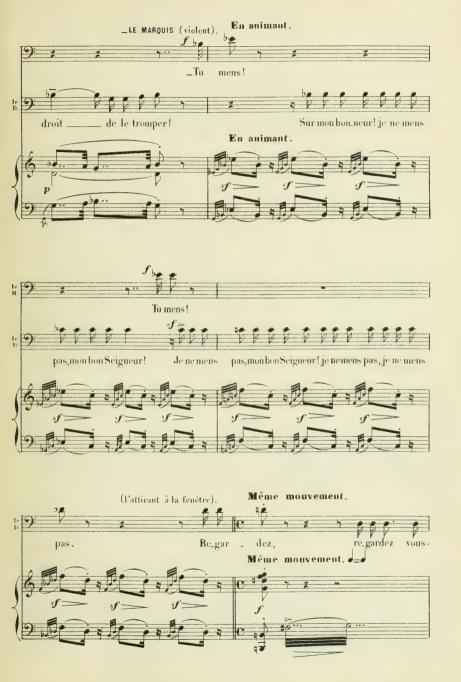




















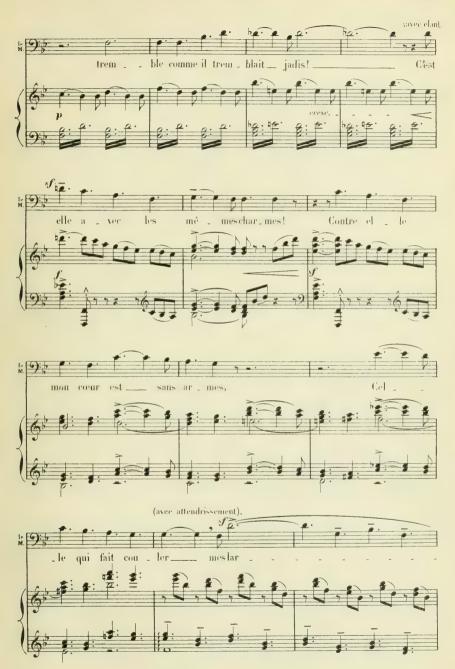




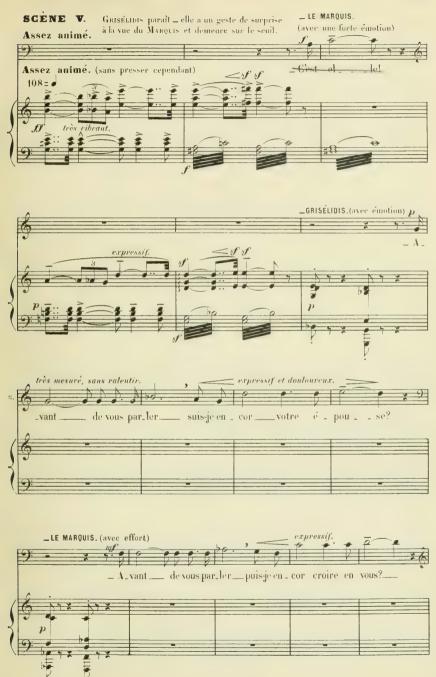


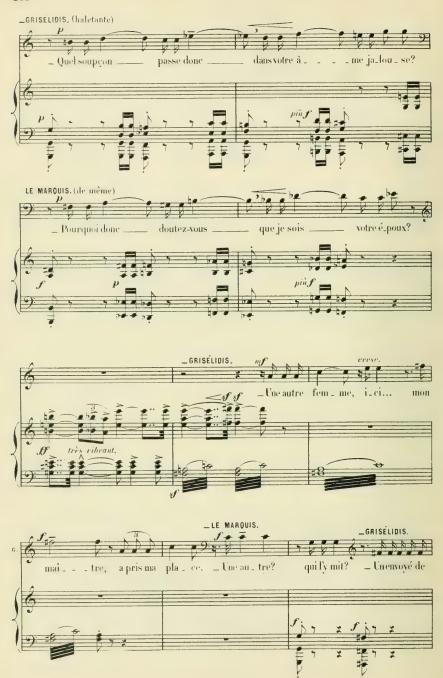




















H. et Cif 8114.













SCÈNE VI.

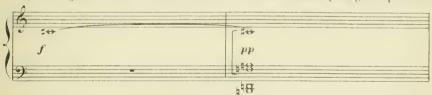


_LE MARQUIS.

_O ma Grisélidis, regarde, c'est le diable! Mais de l'esprit malin, mon amour est vainqueur,



Et ma femme, démon, __LE_DIABLE. Mais demande à l'épouse fidèle, garde toujours mon cour! _Ton cour, soit! De te montrer l'enfant qu'elle gardait près d'elle.











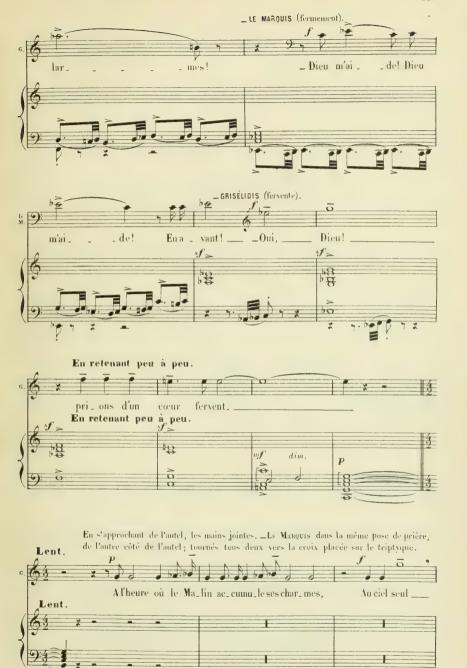








H.+t C. 8114.









H. et Cir 8114.





Eclairs et violent coup de tonnerre. Tous les cierges de l'oratoire d'eux-mêmes s'allument à la fois. Au dehors, dans le clocher de la chapelle, les cloches sonnent d'allégresse. _Tout l'oratoire étincelle de lumière et, d'un coup, le triptyque s'ouvre avec fracas _la Sainte est de nouveau sur son piédestal tenant l'enfant endormi devant elle. Les gens du château, les hommes d'armes, accourus, demeurent sur le



seuil immobiles, bras levés et mains jointes, en extase.



8va bassa.

